

LES RESULTATS DE LA COMPOSANTE DU PROJET DEVELOPPEMENT HOLISTIQUE DES FILLES

« **SOUS L'ARBRE – EDUCATION PARTICIPATIVE
POUR LES GRAND-MERES LEADERS** »

Renforcer et amplifier le rôle des grand-mères
pour le bien-être des jeunes filles
et pour améliorer l'action communautaire.



GRANDMOTHER PROJECT – VELINGARA, SENEGAL.

2018

Rédaction de Francesca Lulli

USAID

Passages Project - Institute for Reproductive Health/Georgetown University

Sommaire exécutif	3
I. Contexte	6
II. La composante « Sous l’arbre – Education participative pour les Grand-mères Leaders ».	6
III. L’évaluation de la formation	8
A- La méthodologie de l’évaluation.....	8
B. Les résultats de l’évaluation de la formation.....	8
IV. Présentation des résultats	9
1. Connaissances des grand-mères sur les changements physiques et psychologiques pendant l’adolescence	9
2. La confiance des grand-mères leaders : jouer un rôle en famille et en communauté	11
3. La solidarité entre les grand-mères leaders et entre elles et les autres grand-mères	13
4. La communication et la collaboration entre les grand-mères leader et les autres acteurs communautaires.....	14
5. L’engagement des Grand-Mères Leaders renforce les adolescentes à travers des discussions sur des sujets importants pour leur bien-être.....	17
6. L’approche communicative utilisée par les grand-mères avec les jeunes filles.....	20
7. L’implication des Grand-Mères Leaders dans la résolution des problèmes et/ou dans le développement de leur village.....	22
V. Conclusions	23
Observations	24
VI. Recommandations	25
Bibliographie	26

Sommaire exécutif

Dans le sud du Sénégal, plusieurs problèmes mettent les jeunes filles à risque et limitent leur développement, notamment, leur faible scolarisation, les mariages et les grossesses précoces et les excisions. « Grandmother Project - Changement par la Culture » est une ONG américaine et sénégalaise qui travaille dans le département de Vélingara, dans le sud du Sénégal. Son objectif est de promouvoir le bien-être des filles et de les protéger des problèmes auxquels elles sont exposées.

Depuis 2016 la formation des grand-mères Leaders est une partie intégrante et innovante du programme de « Développement Holistique des Filles » (DHF) de Grandmother Project. Cette formation d'éducation participative non formelle pour adultes prévoit quatre sessions, de la durée de 2 jours chacune qui, dans le cas objet de cette étude, se sont déroulés entre le mois d'octobre 2016 et le mois de mars 2017, dans 9 villages de la commune de Nemataba.

Les quatre sessions d'éducation non formelle et leur programme de formation élaboré pour des acteurs non alphabétisés ont inclut 62 grand-mères (5 ou 6 par village), qui ont participé à des réunions mensuelles réguliers, conduites et facilitées par des mobilisatrices communautaire locales de GMP.

Cette formation qui vise à renforcer le rôle des grand-mères dans la promotion du développement holistique des filles a eu les objectifs suivants: augmenter les connaissances des grand-mères sur l'adolescence et les changements psychologiques et physiques des jeunes filles ; augmenter la confiance des grand-mères leaders dans leur rôle en famille et en communauté ; augmenter la solidarité et la collaboration entre les grand-mères leaders et avec les autres grand-mères ; augmenter la collaboration des grand-mères leaders avec les autres acteurs communautaires dans des actions de promotion du bien-être des jeunes filles ; renforcer la communication entre les grand-mères et les jeunes filles.

Pour évaluer les résultats de la formation des grand-mères leaders, des interviews individuelles ont été conduites en juillet 2017 (presque 10 mois après le début de la formation et à quatre de sa fin) avec 51 des 62 grand-mères formées dans les 9 villages¹.

Cette éducation non formelle, qui s'est déroulée sur plusieurs mois, a permis aux grand-mères de mettre en pratique les nouvelles compétences déjà après de la première session. Nous avons voulu cependant recueillir d'autres avis sur les changements des grand-mères.

32 jeunes filles et 29 notables, provenant de la même zone ont donc été également interviewés dans la même période pour connaître leurs perceptions sur les changements dans les comportements et dans les attitudes des grand-mères après la formation des grand-mères leaders.

Les interviews ont été analysées avec une approche d'analyse par contenu. Sur la base des thèmes provenant de l'analyse des données, certains paramètres clés ont été aussi quantifiés.

L'évaluation a relevé des changements positifs sur l'ensemble d'objectifs visés par la formation.

- ➔ La formation a été fortement appréciée par les grand-mères qui « **ont acquis de nouvelles informations** sur les changements psychologiques et physiques des adolescentes ». Elles

¹ Une « Etude de base des connaissances, attitudes et pratiques en rapport avec l'éducation des enfants et le développement holistiques des filles », (Fatma Teddy Balde, GMP, mars 2017), avait concernait 7 des 9 villages de provenance des grand-mères dont les entretiens ont été traités pour l'étude courant.

reconnaissent que grâce à ces connaissances, elles comprennent mieux les défis vécus par les adolescentes et qu'elles ont plus d'informations à partager pour les aider à se protéger. Ces nouvelles connaissances leur permettent de discuter avec les jeunes filles plus facilement.

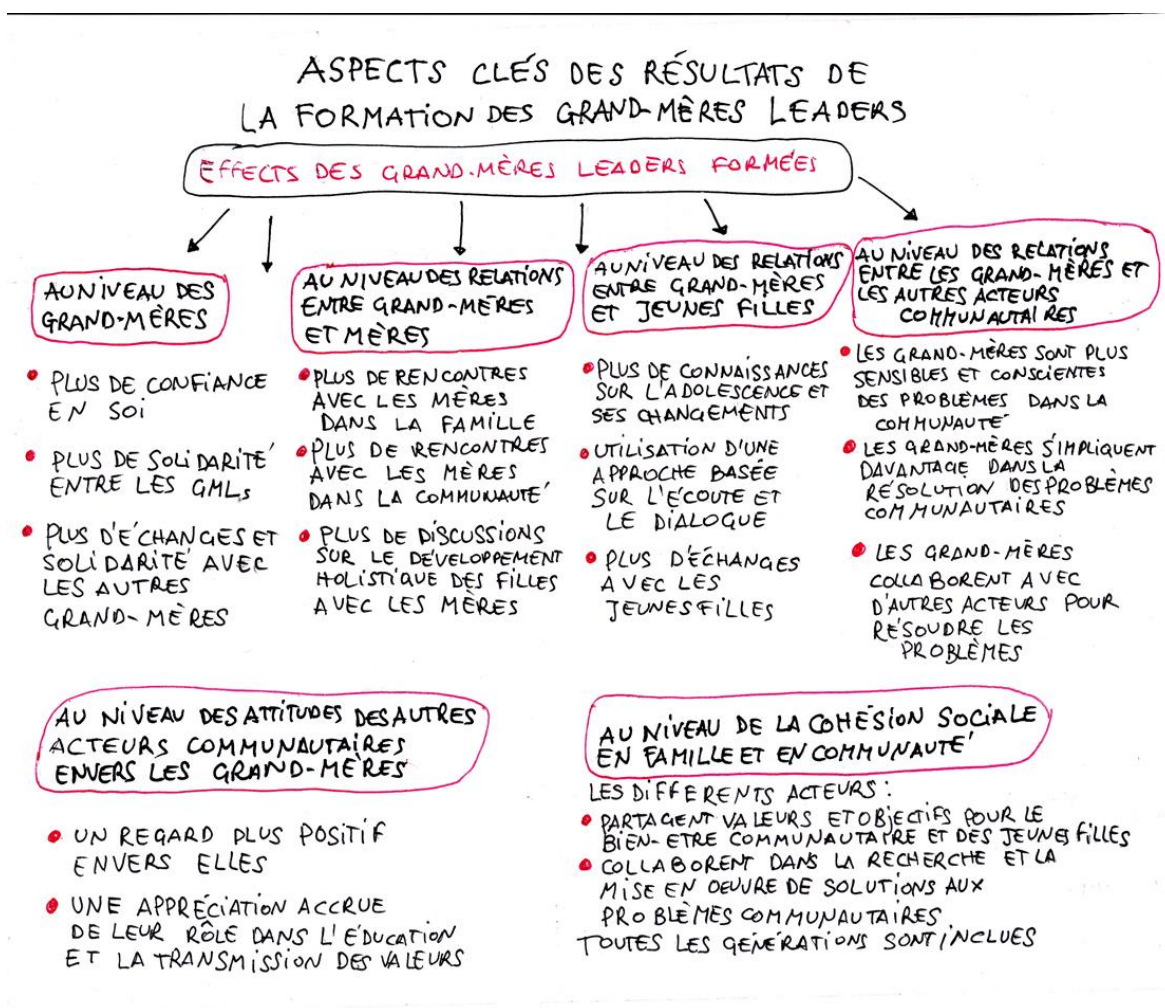
- Toutes les grand-mères disent que grâce à la formation **leur rôle dans la communauté et la confiance en elles-mêmes ont été renforcés**. Pour expliquer ce changement elles affirment que maintenant : elles prennent plus d'initiatives au bénéfice de la cohésion familiale et communautaire ; elles perçoivent une amélioration dans leurs relations, surtout avec les mères des filles et avec les adolescentes ; elles sont plus respectées et considérées par les autres acteurs communautaires.
- Toutes les grand-mères disent que **la solidarité** entre elles a augmenté. Maintenant, elles se fréquentent et discutent ensemble des problèmes communautaires beaucoup plus fréquemment pour chercher des solutions. Leurs relations se sont renforcées aussi avec les autres grand-mères, qui s'impliquent davantage maintenant dans leurs activités d'encadrement des jeunes filles et dans la communauté.
- La plupart des grand-mères leaders affirment que **leur collaboration avec les autres leaders communautaires a augmenté**. Dans la plupart des cas, avant la formation, les grand-mères n'avaient pas l'habitude de discuter des problèmes et de collaborer avec les autres leaders communautaires dans la recherche de solutions. Maintenant elles partagent avec eux les contenus de la formation et agissent ensemble pour le bien de la communauté et des jeunes filles en particulier.
- Toutes les grand-mères et les jeunes filles remarquent que **la communication entre elles a beaucoup évolué**. Toutes les grand-mères leaders ont affirmé que maintenant elles discutent plus souvent et plus ouvertement avec les filles de la vie des adolescentes et de la santé reproductive. Avant la formation presque toutes les grand-mères utilisaient une approche éducative basée sur la peur et les sur les ordres, tandis que maintenant toutes disent d'avoir adopté l'écoute et le dialogue.
- Les grand-mères participent à la résolution des problèmes de leur village. Elles sont particulièrement actives dans la médiation, dans la résolution des conflits et dans la promotion d'activités collectives d'aménagement et assainissement de leurs localités de résidence.
- On observe à travers le renforcement des grand-mères une amélioration de la **cohésion sociale**² qui se traduit en
- Un meilleur accord et partage, au niveau familial et communautaire, des valeurs et des objectifs utiles au bien-être des jeunes-filles et de la communauté.

² Dans la conscience que le terme « cohésion sociale » est vaste et concerne une pluralité de dimensions. Cfr. entre autres P. Foglizzo, « Coesione Sociale », *Aggiornamenti Sociali*, 2012 ; A.M., Chiesi, « Social Cohesion and related Concepts » in N. Genov (ed.), *Advanced in Sociological Knowledge over half a Century*, Verlag für Sozialwissenschaften, Wiesbaden, 2004.

- Une meilleure participation des acteurs familiaux et communautaires à résolution des problèmes village et à l'éducation des jeunes filles.
- L'inclusion de toutes les générations et de tous les sexes dans ces processus.

Les résultats de l'étude montrent clairement que les grand-mères leaders ont été réceptives et prêtes à changer leurs attitudes et leurs comportements au sein de la famille, dans la communauté et envers les jeunes filles. Aujourd'hui, un changement important est constaté dans leur engagement et leur implication en faveur du bien-être des communautés en général et surtout des jeunes filles. Nous avons constaté que valoriser leur expérience et de leurs connaissances, en les formant en tant que grand-mères leaders, a optimisé leur potentiel qui est une véritable ressource pour leurs communautés dans la promotion et la protection des jeunes filles.

Les résultats de cette formation suggèrent que les grand-mères constituent une ressource positive à tout programme qui vise à promouvoir le bien-être et la santé reproductive des filles adolescentes.



I. Contexte

Dans le département de Vélingara au Sud du Sénégal le cadre économique et éducatif est plus difficile que dans d'autres régions du pays. Les jeunes filles, notamment, rencontrent beaucoup de difficultés dans leur développement et dans l'application de leurs droits.

La tradition de les marier entre 13 et 15 ans est encore diffusée et presque 40% des jeunes filles sont mariées avant 18 ans³. En outre, dans ce département le taux des grossesses précoces (9 %) est un des plus élevés du Sénégal⁴.

La prévalence de l'excision au Sénégal est de 28%. Certains groupes ethniques, qui sont majoritaires dans la région, (surtout les Pulaar, les Mandingues et les Soninké) pratiquent l'excision plus que d'autres groupes dans le pays. Cela explique que dans le département de Vélingara le taux d'excision est estimé à 85% et n'a pas beaucoup diminué dans les dernières années⁵. La scolarisation des jeunes filles et la poursuite de leurs études est difficile : le taux de fréquentation diminue drastiquement dans entre l'école primaire et secondaire. Dans la région, les familles sont hiérarchiquement organisées en groupes d'âge et de genre, les relations entre les générations sont conflictuelles et les jeunes filles ont des difficultés à exprimer leurs besoins.

Dans ce contexte l'ONG Grandmother Project – Changement par la *Culture*, applique depuis 2008, le programme de DHF qui favorise la scolarisation des filles et les protège contre les grossesses, les mariages précoces et l'excision. Le programme DHF poursuit ses objectifs d'une part à travers la valorisation des pratiques et des valeurs culturelles positives et d'autre part, à travers le renforcement **des** valeurs et des rôles culturellement définis, comme celui des grand-mères. GMP a découvert que les grand-mères constituent une ressource communautaire qui est particulièrement utile dans l'encadrement et l'éducation des jeunes filles et dans les efforts de changement des normes et des pratiques socio-culturelles qui touchent à leur bien-être.

II. La composante « Sous l'arbre – Education participative pour les Grand-mères Leaders ».

Renforcer et amplifier le rôle des grand-mères pour le bien-être des jeunes filles et pour l'action communautaire⁶.

Dans le programme DHF, depuis le 2015 la composante de formation participative non formelle « Sous l'arbre pour les grand-mères leaders » renforce leur rôle dans la promotion du développement holistique des filles. Cette formation vise notamment à améliorer le leadership des grand-mères dans les communautés, pour prévenir les excisions, les mariages et les grossesses précoces et pour contribuer à la scolarisation des filles à leur bien-être.

³ D'ailleurs selon le Rapport de l'UNICEF *State of the World Children 2016*, au Sénégal le 32% des jeunes filles sont mariées avant l'âge de 18 ans et 9% sont mariées avant l'âge de 15 ans.

⁴ UNFPA – GEEP, Sénégal : Etude sur les grossesses précoces en milieu scolaire, Rapport, Juin 2015.

⁵ UNICEF, Statistics; Info by Country: Senegal, UNICEF 2013; UNFPA-UNICEF, Evaluation conjoint. Programme conjoint UNFPA-UNICEF sur les mutilations génitales féminines/excision : accélérer le changement (2008-2012), 2013.

⁶ Dans l'étude la composante « Sous l'arbre – Education participative pour les Grand-mères Leaders » pour brièveté est appelé : Formation.

Les 5 objectifs de la formation sont les suivants :

- Améliorer chez les grand-mères les connaissances et la compréhension des changements physiques et psychologiques des adolescentes et de leurs besoins pour leur offrir un meilleur soutien.
- Améliorer la confiance en soi des grand-mères en famille et en communauté pour qu'elles agissent pour le bien-être de la communauté et des jeunes filles.
- Favoriser la solidarité entre les grand-mères leaders et entre les grand-mères leaders et les autres grand-mères de la communauté pour qu'elles s'occupent collectivement de la promotion du développement holistique des filles.
- Renforcer la collaboration entre les grand-mères leaders et les autres acteurs communautaires, pour promouvoir le développement holistique des filles et résoudre collectivement les problèmes communautaires.
- Améliorer la communication entre les grand-mères et les jeunes filles pour les soutenir durant l'adolescence. La formation encourage les grand-mères à utiliser une approche basée sur le dialogue et l'écoute plutôt que sur la peur et les menaces.

Les *grand-mères leaders* de chacun des villages participants ont pris part à la formation. Pour les identifier, avant le début de la formation, des réunions ont été organisées par les mobilisatrices communautaires de GMP dans chaque village avec l'ensemble de grand-mères. Pendant ces réunions les grand-mères elles-mêmes ont choisi les plus engagées (leaders) et donc les plus aptes à participer à la formation pour en partager, dans un deuxième temps, les contenus avec les autres. Dans le travail de GMP et dans cette étude, ces femmes d'un certain âge sont appelées « grand-mères leaders naturelles ».

La formation a été organisée en 4 sessions, ou modules de formation, de la durée de deux jours chacune, soit 8 jours de formation en tout. Les sessions de formation ont duré 6 mois. 62 grand-mères, provenant des 9 villages de la commune de Nemataba⁷. - Nemataba, Badiara, Bakayoko, Koulandiala, Koumera, Saré Yira, Nassoroulaye, Hafia, Saré Sankoulé- ont participé à la formation sous-l'arbre.

Les sessions de formation sont organisées en une série d'activités d'apprentissage participatives pour stimuler la réflexion critique et le dialogue parmi les participantes. Ces activités comprennent des jeux de rôle, des discussions d'étude de cas sur des problèmes et les situations typiques, des discussions à partir de dessins, de photos et des témoignages de grand-mères d'autres communautés ... L'ensemble des activités ont permis aux participants de réfléchir à la fois sur les attitudes et les pratiques « traditionnels » et « modernes ».

Les sessions ont été facilitées par des mobilisatrices de développement communautaire de GMP.

Presque toutes les grand-mères qui ont participé à la formation sont analphabètes il a donc fallu élaborer un programme de formation adapté.

⁷ Il y a eu une édition précédente de cette formation (2016) dans laquelle ont été formé 230 grand-mères provenant de 43 communautés villageoises de la commune de Kandia.

III. L'évaluation de la formation

A- La méthodologie de l'évaluation

L'évaluation a cherché de mesurer les changements observés chez les grand-mères suite à la formation :

Pour évaluer les résultats de la formation 51 grand-mères ont été interviewées individuellement à travers des entretiens semi-structurés. Des entretiens en petit groupes (entre 3 et 6 personnes) avec 32 jeunes filles et 29 notables des mêmes villages des grand-mères ont été aussi prévus.

Les grand-mères ont été interviewées pour comprendre, à partir de leurs perceptions et expériences, les effets que les cinq objectifs de la formation ont eu sur leur rôle et dans leurs attitudes et leurs comportements.

Les jeunes filles ont été interviewées pour comprendre les changements dans leurs rapports avec les grand-mères et dans l'approche communicative, pour connaître leur avis sur les activités des grand-mères dans la promotion du bien-être et de la santé sexuelle.

Les notables ont été interviewés pour comprendre s'ils mesuraient des changements dans le rôle et dans l'implication des grand-mères au niveau communautaire et pour le bien-être jeunes filles.

Les entretiens se sont déroulés en langue *pulaar* et les opérateurs ont pris les notes en français⁸.

Les données ont été traitées avec une approche d'analyse par contenu et par thèmes et sous-thèmes émergés de ce processus. Les réponses ont été classées par thèmes, celles des jeunes filles ou des notables ont été triangulées avec celles des grand-mères. Sur la base des thèmes provenant de l'analyse des données, certains paramètres clés ont été aussi quantifiés.

B. Les résultats de l'évaluation de la formation

Ce rapport décrit les résultats de l'analyse des informations recueillies à travers les interviews individuelles. Dans les pages suivantes, ces résultats sont classés en 7 selon les 5 objectifs de la formation définis dès le départ⁹.

- 1) Connaissance des grand-mères sur les changements physiques et psychologiques pendant l'adolescence ;
- 2) Capacité et assurance des grand-mères leaders à jouer leur rôle en famille et en communauté ;
- 3) Solidarité entre les grand-mères leaders et entre ces dernières et les autres grand-mères ;
- 4) Communication et collaboration entre les grand-mères leader et les autres acteurs communautaires
- 5) Engagement des Grand-Mères Leaders pour aborder avec les adolescentes des sujets importants à leur bien-être ;

⁸ Les interviews ont été recueillies par des membres de l'équipe de GMP, par la chargée du suivi évaluation et par un enseignant, personnes ressource.

⁹ Lors de la collecte des interviews les opérateurs ont posé les questions en suivant l'ordre proposé dans la Guide en Annexe. Dans la structure de l'étude on a préféré suivre une séquence plus conforme à la théorie du changement sociale.

- 6) Approche communicative utilisée par les grand-mères avec les jeunes filles ;
- 7) Implication des grand-mères leaders dans la résolution des problèmes et/ou dans le développement de leur village.

IV. Présentation des résultats

Appréciation de la formation de la part des grand-mères : nouvelles connaissances et amélioration des relations sociales

Avant d'aborder les changements de rôle vécus par les grand-mères leaders, nous les avons questionnées sur l'utilité de la formation, pour connaître leur opinion globale¹⁰.

Toutes les grand-mères ont trouvé la formation utile et toutes ont de nouvelles connaissances. Les trois quarts d'entre elles soulignent l'acquisition de compétences sociales utiles au maintien de la solidarité en famille et au village. Dans ce groupe presque tout le monde a appris à approcher les autres, en famille et en communauté, à travers le dialogue et de l'écoute¹¹.

Suite à la formation, plus de la moitié d'entre elles apprécie l'amélioration des relations sociales (leur apaisement, augmentation de la fréquence des rencontres et de la collaboration¹²) avec les autres acteurs familiaux et communautaires¹³.

"La formation a beaucoup aidé dans l'amélioration des relations entre les membres de la communauté. Il y a plus de cohésion entre nous. Nous nous rencontrons tous les samedis pour discuter du développement de la communauté". GML de Saré Sankoulé.

Une grande majorité d'entre elles a cité l'acquisition des compétences utiles à la compréhension et à l'éducation des enfants et des jeunes filles.

« Cette formation est très utile pour moi car elle m'a permis d'apprendre à mieux connaître l'enfant surtout la jeune fille et savoir comment l'éduquer », GML de Hafía.

1. Connaissances des grand-mères sur les changements physiques et psychologiques pendant l'adolescence

Selon les résultats des interviews, la formation a permis aux grand-mères d'apprendre de nouvelles notions sur le développement des jeunes filles et la puberté dans la période de l'adolescence¹⁴.

Parmi ces nouvelles connaissances, les trois macro-thèmes les plus cités, par les grand-mères, sont :

¹⁰ Question n. 1.1 « Vous avez investi beaucoup de temps et d'énergie pour participer dans les séances de formation. Est-ce que c'était utile pour vous d'avoir participé à ces sessions ? », Guide Grand-mères, Annexe.

¹¹ Pour des aspects liés à des méthodologies participatives utilisées par GMP voir la publication de GMP : A.S. Musoko, C. Scoppa, E. Mamnoncourt, *Dialogue communautaire et culture : appuyer les jeunes filles pour un avenir meilleur*, GMP, 2011.

¹² Dans les notes en français des interviews ces concepts, parfois parmi d'autres, sont souvent accompagnés du terme « cohésion sociale ».

¹³ Sur les causes de l'utilité de la formation certaines grand-mères ont donné plus d'une réponse.

¹⁴ Question 3. « Est-ce que vous avez appris des choses sur la période de l'adolescence que vous ne connaissez pas avant ? », Guide Grand-mères, Annexe.

Souvent pour mieux comprendre les changements, des questions ont été posées (sur des thèmes spécifiques) pour comparer la situation « avant » et « après » la formation.

« La fille peut tomber enceinte avant de voir ses menstrues » :

« J'ai appris que la fille peut tomber enceinte avant de voir ses menstrues cela je ne le savais pas avant. C'est seulement avec la formation que je l'ai su et depuis je le répète aux jeunes filles surtout les plus jeunes car c'est important qu'elles le sachent pour qu'elles n'en soient pas victimes », GML de Badiara.

« Les adolescents sont sujets à des changements psychologiques/émotionnels ;

« Avant je ne savais pas ce qui causaient les changements de comportements chez les adolescents je ne faisais que les constater. Mais depuis que j'ai su ce qui est à l'origine de tout cela j'ai changé mon attitude envers eux, en plus j'en parle aux parents dans le quartier pour qu'ils changent eux aussi ». GML de Nassouroulaye

« Les jeunes sont sujets aux changements hormonaux » :

« Oui, j'ai appris des choses intéressantes par exemple je ne savais qu'il y a un liquide qui provoque des changements chez les adolescentes et que certains de leurs comportements étaient naturelles au moment de l'adolescence. Ainsi, le fait de connaître les changements physiques et psychologiques nous ont permis de mieux comprendre les filles et de pouvoir mieux communiquer avec elle à la période de l'adolescence ». GML de Bakayoko

Utilité appréciée par les grand-mères des nouvelles connaissances sur les changements dans l'adolescence

D'après les interviews toutes les grand-mères ont reconnu l'utilité des nouvelles connaissances¹⁵. Les deux tiers des grand-mères estiment que : **plus de connaissances équivaut à plus de protection pour les jeunes filles**. Selon elles partager avec les jeunes filles ces nouvelles informations permet de leur donner des meilleurs conseils et de mieux les protéger des grossesses précoces.

« Ces informations et connaissances sont très utiles pour nous car elles nous permettent de renforcer nos échanges avec nos petites filles et d'être très explicite avec elles. Aussi, cela nous permet de commencer à discuter avec les filles le plutôt que possible avant même l'arrivée des premières menstrues car elles courent de gros risques en ne sachant pas qu'elles peuvent tomber en état de grossesse avant de voir leurs règles », GML de Koulandiala.

Plus de la moitié des grand-mères trouve que : plus de connaissances permettent un meilleur dialogue et une meilleure gestion des adolescentes

La compréhension des difficultés liées aux transformations psychiques et hormonales des jeunes filles, permet aux grand-mères d'interagir avec elles sans conflictualité, de mieux les comprendre et dialoguer.

« J'ai appris les changements qui arrivent aux filles. Ces changements nous ont aidés à mieux connaître les filles. Nous allons les aider désormais à gérer ces moments difficiles par lequel passe toute fille. Aussi, nous sommes sûres aujourd'hui que les filles ne sont pas totalement responsables des comportements qu'elles développent. Nous en parlons avec elles », GML de Kouméra.

¹⁵ Question 3.1 « Est-ce qu'il a été utile pour vous de connaître ces changements ? », Guide Grand-mères, Annexe.

2. La confiance des grand-mères leaders : jouer un rôle en famille et en communauté

Selon les résultats de l'analyse, toutes les grand-mères aperçoivent des changements dans leur rôle en famille et en communauté¹⁶. Les grand-mères n'hésitent plus à s'engager, à donner leur point de vue et à prendre des initiatives, comme le montre la citation suivante :

« Il y a des changements car aujourd'hui, je prends régulièrement des initiatives. J'étais un peu timide et très attentiste ce qui n'est pas le cas maintenant. Suite à ces sessions, je n'hésite pas et je ne me gêne pas, à chaque occasion, à donner mon point de vue et ma position sur chaque question au sein de ma famille et de la communauté. Ce qui j'apprécie dans tout cela, est que je sens que je suis écouté et respecté par les gens. J'ai compris que je peux jouer un rôle très important dans le développement de mon village en contribuant surtout dans le renforcement de l'entente. », GML de Bakayoko

Plus d'implication pour le bien-être communautaire

Presque toutes les grand-mères remarquent un changement qui s'exprime par leur implication personnelle pour contribuer au bien-être communautaire.

« Avant quand il y avait un problème dans le village personne ne faisait rien par peur qu'on te dise que ne sont pas tes affaires. Maintenant de qu'il y a un problème moi et les GML nous sommes toujours là pour essayer d'apporter des solutions », GML de Badiara.

La moitié des grand-mères explique cette implication dans la communauté en soulignant son propre et nouvel engagement dans la résolution des problèmes et conflits en famille et en communauté.

Un tiers d'entre elles dit de coopérer pour le renforcement de la solidarité et de l'entente en famille et en communauté.

Plus de considération de la part des autres

Pour expliquer ce changement dans leur rôle, souvent les grand-mères disent de sentir plus de respect et de considération de la part des autres. Elles disent d'être sollicitées par les autres quand il y a un problème à résoudre ; d'être convoquées dans les situations communautaires et écoutées avec attention et respect par leur pairs et par les plus jeunes.

« Nous sommes très respectés par toute la communauté. Nous avons aidé à régler beaucoup de problèmes. Au lieu d'aller vers la gendarmerie les gens viennent vers nous quand ils ont de problèmes et on essaie d'y apporter des solutions », GML de Némataba.

« Aujourd'hui j'ai gagné davantage de considération envers mes égales grands-mères et autres membres de la communauté. J'ai plus de confiance en moi et en mes capacités à pouvoir être utile. Je ne cesse de discuter avec mes paires et les notables sur l'éducation des enfants, avec les femmes et autres sur la formation que nous avons reçue », GML de Saré Yira.

Des relations améliorées avec jeunes femmes et les adolescentes

Dans presque la moitié des cas les grand-mères disent que l'amélioration de leurs relations avec les jeunes femmes adultes et les adolescentes¹⁷ les a poussées à modifier leur rôle.

¹⁶ Question 1.2 « Est-ce que la façon dont vous vous voyez et votre rôle/statut dans la communauté a changé en quelque sorte depuis la formation des GML ? », Guide Grand-mères, Annexe.

¹⁷ Comme on pourra voir après une large majorité des grand-mères participe dans des activités à l'école.

De bonnes relations entre les grand-mères, les femmes plus jeunes et les jeunes filles, ainsi que le respect des autres dont elles commencent à jouir, permettent d'agir sans obstacles pour la protection des filles et sont des indices de changement favorable au développement holistique des filles¹⁸.

« Mon statut a beaucoup changé. Je suis plus valorisée par mes pairs et aussi par mes petits enfants qui avant me considéraient comme moins que rien, quelqu'un qui parle trop, et même comme une sorcière. Moi-même j'ai plus de confiance en moi, de mes connaissances et du rôle que je dois jouer dorénavant. Depuis la formation je ne cesse de les rendre compte et d'organiser les jeunes filles pour des séances de contes ou conseils ou autre » Mariama Kindy Sow, GML de Nématoba.

L'engagement nouveau pour le bien-être familiale et communautaire, la perception d'être considérées et l'amélioration des relations sont des données qu'il faut lier à l'augmentation de la confiance en elles-mêmes, confiance citée explicitement dans presque un quart des réponses à cette question.

L'avis des Notables et des filles sur le changement du rôle des grand-mères¹⁹

Selon les résultats tous les notables trouvent que le rôle des grand-mères en famille et en communauté a changé²⁰. Pour tous, les grand-mères « maintenant » s'impliquent beaucoup plus au niveau communautaire et œuvrent pour la réconciliation.

Pour plus de la moitié des notables, les grand-mères savent maintenant identifier et résoudre les problèmes communautaires et les conflits ; pour une moitié elles s'investissent dans l'éducation et l'encadrement des jeunes filles ; et pour une autre petite moitié elles s'investissent pour le renforcement de la solidarité.

« Dans le passé, les grands – mères leaders étaient indifférentes. C'est récemment qu'elles ont commencé à s'intéresser de la vie de la communauté et des problèmes communautaires. Les grand-mères ont rapproché toutes les générations surtout elles ont évoqué la nécessité de la réconciliation entre les différentes générations du village. Les grands – mères n'acceptent plus qu'il y ait un conflit dans le village », Groupe des aînés de Badiara.

De leur côté la presque totalité des jeunes filles apprécie les changements des grand-mères surtout en ce qui concerne la qualité de la communication avec elles.

« Les GM ont changé, elles nous parlent doucement et elles nous écoutent aussi. Elles s'amuse beaucoup avec nous tandis qu'avant elles nous insultaient et nous grondaient tout le temps », Jeunes filles de Koulandiala.

Le changement du rôle et la nouvelle assurance des grand-mères est donc sentie par les filles et elle est aussi visible de l'extérieur comme montrent les témoignages des notables et des jeunes filles.

¹⁸ La reprise de bonnes relations avec les filles adolescentes représente une donnée intéressante aussi en relation aux données de l'étude de base-line concernant la commune de Nématoba, précédente la fin de la formation. Cette étude soulignait que pour la majorité des interviewés les jeunes filles n'écoutaient et ne respectaient pas les grand-mères. (GMP 2017)

¹⁹ Les sous-paragraphes dont les titres mentionnent les jeunes filles et/ou les notables sont présents seulement dans les chapitres concernant des sujets pour lesquels leur avis a été sollicité.

²⁰ Question 1.3, « Quel est le rôle joué par les GM dans votre communauté ? (avant, après la formation) », Guide Notables, Annexe.

3. La solidarité entre les grand-mères leaders et entre elles et les autres grand-mères

L'évaluation a montré, depuis la formation, plus de solidarité entre les grand-mères leaders et entre ces dernières et les autres grand-mères du village.

La solidarité entre les grand-mères leaders

Toutes les grand-mères leader affirment que leurs relations ont changé, qu'elles se fréquentent plus, ont plus de confiance les unes en les autres et parlent plus.²¹

Cette proximité semble nouvelle : un tiers d'entre elles avoue explicitement qu'avant la formation elles ne se fréquentaient pas et se voyaient seulement durant les cérémonies.

« Oui, il y a eu des changements dans nos relations. La confiance et le dialogue permanent existent entre nous aujourd'hui, alors que ce n'était pas le cas dans un passé récent. Chaque fois que j'ai des idées sur des choses à faire, je n'en parle aux autres GML. La formation a fait que la communication et la fréquentation se sont renforcées entre nous GMLs », GML de Koulandiala.

Presque toutes les grand-mères disent de se rencontrer pour discuter et chercher des solutions aux problèmes de la communauté comme l'éducation des enfants.

Un tiers d'entre elles ajoute de se rencontrer pour agir collectivement pour la qualité de l'éducation et de l'encadrement des jeunes filles.

« Avant toutes les GMLs s'occupaient de leurs affaires. On se voyait que très rarement. Après la formation, nous avons compris qu'il faut unir les forces pour avoir de meilleurs résultats dans l'éducation des filles et des enfants et dans le règlement des problèmes du village », GML de Némataba.

De meilleures relations entre les grand-mères leaders entraînent aussi une meilleure collaboration avec les autres leaders. Souvent elles parlent d'abord entre elles et ensuite avec les autres pour résoudre les problèmes :

« Il y a plus d'entente entre nous les GML. Quand il y'a un problème, on se retrouve pour en discuter et ensuite en parler aux autres membres de la communauté. On partage nos problèmes ensemble », GML de Bakayoko.

La solidarité entre les grand-mères leaders et les autres grand-mères²²

La totalité des grand-mères leaders remarque de meilleures relations avec les autres grand-mères. Les trois quarts d'entre elles partagent avec les autres grand-mères les contenus de la formation et les impliquent dans les activités qui en dérivent.

Presque la moitié dit d'avoir avec les autres grand-mères des relations plus étroites, de se rendre visite réciproquement, de discuter des problèmes des enfants, du village et de l'école. Les liens plus serrés entre les grand-mères leaders et entre elles et les autres grand-mères sont vus comme une ressource par beaucoup de grand-mères.

« La formation a renforcé nos relations. Nous nous rencontrons très souvent pour discuter des problèmes et nous rendons visite aussi très souvent. Les autres grand-mères sont autant

²¹ Question : « 2.1 Est-ce qu'avec la formation il y a eu des changements dans les relations entre les grand-mères leaders ? Si oui, quels sont les changements ? », Guide Grand-mères, Annexe.

²² Question n. 2.2 « Est-ce qu'avec la formation il y a eu des changements dans les relations entre les grand-mères leader et les autres grand-mères ? Si oui, quels sont les changements ? », Guide Grand-mères, Annexe.

impliquées que nous car nous savons que tout le monde doit y participer pour que nous puissions faire des choses que nous font avancer », GML de Némataba.

Ensemble les grand-mères peuvent sortir de leur marginalisation et être plus fortes et, en tant que pairs, collaborer pour résoudre les besoins de la communauté aussi avec les autres. La solidarité entre les grand-mères leaders et entre les grand-mères leaders et les autres grand-mères de la communauté est fondamentale pour s'occuper du développement holistique des filles.

4. La communication et la collaboration entre les grand-mères leader et les autres acteurs communautaires

L'analyse des données montre qu'après la formation la collaboration entre les grand-mères et les autres acteurs communautaires a augmenté. Maintenant presque toutes les grand-mères leaders rencontrent d'autres leaders communautaires et parlent de questions d'intérêt communautaire, comme l'éducation et la protection des jeunes filles²³.

Au contraire, selon les interviews, avant la formation les grand-mères leaders n'avait généralement « jamais » eu des rencontres avec d'autres leaders. Un petit groupe avait eu des rencontres avec les autres leaders que « rarement »²⁴.

En général, avant la formation les témoignages soulignent qu'il n'y avait pas beaucoup de rencontres communautaires. S'il y en avait, les grand-mères n'étaient pas convoquées et/ou n'avaient le courage d'y participer ou d'en organiser en autonomie.

« Avant la formation, on n'a jamais rencontré le chef de village et les notables, les FAP, les jeunes. On n'avait pas cette confiance et cette idée de prendre ces initiatives », GM de Bakayoko.

Maintenant, après la formation, deux tiers des grand-mères disent de se rencontrer avec les femmes en âge de procréer (FAP) pour partager la formation et discuter des problèmes communautaires ; une bonne moitié se confronte avec les chefs et les notables, un tiers a rencontré des acteurs de toutes catégories et un quart d'entre elles dit avoir rencontré les jeunes garçons et les pères²⁵ pour discuter.

Rencontres et collaboration avec les femmes en âge de procréer (FAP) pour l'éducation des filles

La grande majorité des rencontres a été donc avec les femmes en âge de procréer (FAP), les mères des adolescentes. Les grands-mères voient en elles des alliées incontournables pour l'éducation et l'encadrement des jeunes filles.

²³ Question posée : 5.2 « Suite à la formation est ce que vous avez eu des rencontres avec les autres leaders chefs et notables, FAP ; Jeunes garçons ; pères pour discuter des problèmes/besoins dans la communauté jamais ; quelque rares fois ; plusieurs fois ? », Guide Grand-mères, Annexe.

On n'a pas pu répondre aux questions sur la temporalité des rencontres : « quelque rares fois » et « plusieurs fois », en relation aux différents acteurs communautaires parce que dans ces cas seulement quelque grand-mère a utilisé ces références temporelles.

²⁴ Question 5.1 : « Avant la formation est ce que vous avez eu des rencontres avec les chefs et notables pour discuter des problèmes/besoins dans la communauté : jamais ; quelque rares fois ; plusieurs fois ? », Guide Grand-mères, Annexe.

²⁵ On n'a pas voulu représenter les filles dans cette liste parce que les rencontres des grand-mères avec elles sont témoignés tous les entretiens durant et parce que elles font souvent l'objet des rencontres. Toutefois à cette question (n.5.2 voir note 27) les grand-mères ont cité les jeunes filles parmi les acteurs rencontrés après la formation pour un troisième de cas.

Les grands-mères partagent avec elles la nouvelle approche éducative par l'écoute et le dialogue et les informent des tous les contenus appris durant la formation.

Partager ces informations avec les FAP, signifie en multiplier l'effet, si ces dernières (qui sont souvent réputées être dures dans leur approche avec les filles) sont capables de les mettre en œuvre. Les rencontres avec les FAP ont aussi amélioré les relations avec les grand-mères²⁶. En plus, ouvrir un dialogue avec les FAP, aide les grand-mères à s'approcher aux jeunes filles, dans la mesure où les adolescentes sont influencées par leurs mères.

« Nous avons organisé des rencontres avec les FAP pour discuter de l'éducation de leurs filles. L'objectif de nos rencontres avec les FAP était de voir comment on peut aider les filles à se protéger contre les risques liés aux grossesses. C'est à l'issue de nos rencontres avec les FAP que la confiance s'est davantage installée entre nous et depuis elles ont compris que notre objectif est de les aider dans l'encadrement de leurs filles. Maintenant, les FAP encouragent les filles à s'approcher de nous », GML de Hafia.

« Nous (les autres GMs et moi) avons rencontré les FAP et avons discuté des changements physiques et psychologiques chez les jeunes filles et garçons. Nous leur avons parlé aussi de l'importance d'écouter les enfants et de respecter leur avis. D'ailleurs ce sont les FAP qui nous ont facilité l'accès aux filles », GML de Nassouroulaye.

La nouvelle collaboration entre grand-mères et mères apparait un élément important de changement dans la stratégie familiale et communautaire qui fait partie du programme de développement holistique des adolescentes.

Rencontres et collaboration avec les notables et d'autres acteurs

Les données analysées à partir des interviews aux grand-mères montrent que plus de la moitié d'entre elles a rencontré le chef de village et les notables. Durant ces rencontres les grand-mères ont partagé les contenus de la formation, dans une optique de partage préliminaire à des collaborations éventuelles. Pendant ces rencontres, les grand-mères, parlé de la complexité et de l'importance de l'éducation des jeunes filles et de l'importance de la cohésion communautaire.

Un tiers des grand-mères dit avoir rencontré des groupes (de tout âge et sexe) pour partager les contenus de la formation, et pour s'occuper des problèmes communautaires : « on a rencontré tous les groupes ».

Durant ces rencontres les sujets abordés ont été la scolarisation, l'éducation et la protection des jeunes filles, l'importance des valeurs et les problèmes du village (eau, assainissement etc.)

« Après la formation, nous avons rencontré tous les groupes : les Notables, les FAP ; les pères et les jeunes garçons : nous avons partagé avec eux ce que nous avons appris durant la formation », GML de Koulandiala

« Après la formation, nous avons démultiplié le contenu. Et aujourd'hui, toutes les couches se réunissent quelques fois pour parler de l'école ou de la propreté du village », GML de Némataba.

²⁶ Il ne faut pas oublier que dans la région les difficultés liées aux conflits intergénérationnels, dont l'apaisement est un objectif de GMP, concernaient aussi les relations entre les grand-mères et les jeunes femmes adultes (souvent leurs belles-filles).

Un quart des grand-mères a rencontré les garçons, pour parler surtout de l'importance de protéger les filles des grossesses précoces.

Une petite minorité a rencontré individuellement les pères pour parler de l'importance de la scolarisation des filles et de la protection de mariages précoces.

« J'ai discuté un peu avec certains pères de famille, mais aussi avec des garçons pour leur parler de l'importance de collaborer pour aider les filles à bien se protéger, comme nous l'avons vu lors de notre formation », GML de Nassouroulaye.

Collaboration avec les enseignants à l'école

Les résultats de l'étude montrent que les trois quarts des grand-mères interviewées a collaboré avec les enseignants dans les écoles. En classe, elles ont donné des leçons et une petite minorité a rencontré les enseignants à l'école pour planifier des activités²⁷.

« Je suis partie à l'école parler des problèmes que peuvent causer le mariage précoce et les grossesses précoces. Avec les autres grand-mères nous avons organisé des séances de contes et de devinettes à l'école en collaboration des élèves et des enseignants », GML de Nématoba.

Cette collaboration a été parfois ralentie à cause de problèmes inhérents aux écoles, comme à Koulandiala ou à Sare Yira où la présence des enseignants n'est pas régulière, pour plusieurs raisons comme les grèves.

L'intégration des grand-mères à l'école est une activité importante qui demande l'implication des grand-mères mais aussi des enseignants. L'analyse de cette donnée montre le degré d'implication des grand-mères mais aussi leur niveau de collaboration avec les enseignants et l'état des écoles.

L'avis des Notables sur la collaboration des grand-mères avec eux et avec les autres acteurs communautaires

La moitié des notables a expliqué que les grand-mères les ont mis au courant des contenus de la formation²⁸. Selon les deux tiers d'entre eux elles ont partagé les problèmes liés à l'éducation des jeunes filles ; la moitié a entendu parler de l'importance de la collaboration et de la solidarité pour résoudre les problèmes communautaires, tandis qu'un quart de l'éducation des enfants.

Une bonne moitié a dit d'avoir été contacté par les grand-mères aussi à d'autres moments, pour partager et chercher des solutions aux problèmes de la communauté et à ceux liés à l'éducation des enfants et des adolescentes²⁹.

Pour presque tous les notables il s'agit d'un comportement nouveau dans la mesure où les grand-mères avant la formation se désintéressaient à la vie communautaire et ne s'impliquaient dans la résolution des problèmes.

« Nous avons vu aujourd'hui des grand-mères qui s'investissent dans le village. Dans un passé récent il n'était pas imaginable pour celles-ci de le faire, donc nous en déduisons que c'est le fruit de la formation qu'elles ont reçue », Notables de Saré Sankoulé.

²⁷ Question 7.1 « Depuis la formation, est-ce que vous avez été à l'école pour y mener des activités avec les enseignants ? Si oui, qu'avez-vous fait avec eux ? » Guide Grand-mères, Annexe.

²⁸ Question 1.1a. « Si oui, est-ce qu'elles ont eu à partager avec vous les contenus de leur formation ? » Guide Notable, Annexe.

²⁹ Question 2.1 « Est-ce que les GM se sont une fois approchées de vous pour discuter des problèmes de la communauté ? Les problèmes des enfants ? Les problèmes des jeunes filles ? » Guide Notable, Annexe.

Tous les notables ont dit, en parlant de la collaboration des grand-mères avec les autres acteurs communautaires³⁰ que maintenant elles rencontrent les autres leaders communautaires pour parler des mariages précoces et de la scolarisation des jeunes filles, pour favoriser la réconciliation et pour partager les problèmes au niveau communautaire. Les grand-mères collaborent surtout avec les FAP (selon la moitié des notables) et les enseignants (moitié des avis).

5. L'engagement des Grand-Mères Leaders renforce les adolescentes à travers des discussions sur des sujets importants pour leur bien-être.

Renforcer le rôle des grand-mères pour la protection des jeunes filles et la prévention des mariages et des grossesses précoces est un objectif central de la formation, ainsi que du projet DHF.

Les rencontres avec les jeunes filles pour parler de questions liées à la sexualité ou d'autres questions importantes à leur bien-être deviennent incontournables.

Les résultats de l'analyse des interviews aux grand-mères montrent que toutes appuient les adolescentes en parlant de questions liées à leur vie et à leur santé reproductive et presque toutes le font de façon régulière et non occasionnelle³¹.

« Je discute beaucoup avec les jeunes filles. Je les réuni très souvent pour des séances de contes, pour discuter des changements chez les jeunes à l'âge de la puberté, des problèmes des mariages et grossesses précoces », GML de Bakayoko.

Les grand-mères affrontent avec les jeunes filles beaucoup de sujets, comme l'importance des études, les effets négatifs des sorties nocturnes, les valeurs et les contes, ou des thèmes liés à la sexualité.

« Avec mes petites filles, comme on habite ensemble, je discute avec elles souvent, et avec les autres grand-mères quelques fois. Ces discussions, c'est pour les préparer à la vie, à être indépendante et aimer continuer l'école pour devenir quelqu'un. Nous discutons souvent du rôle de la grand-mère, des grossesses précoces, des règles et aussi de certaines valeurs comme le respect des aînés, la pudeur, l'importance de la scolarisation des filles », GML de Némataba.

Les discussions de thèmes liés à la sexualité

Selon l'analyse des données presque toutes les grand-mères (le 94%) discutent de thèmes liés à la sexualité avec les jeunes filles³². Les thèmes discutés sont³³ : *comment éviter les grossesses précoces*, cité par plus que les trois quarts des cas ; *les menstruations*, cité par presque la moitié des grand-mères ; *les valeurs*, cité par un tiers, *les changements psycho-physiques de l'adolescence*, sujet cité par un quart des grand-mères.

³⁰ Question 2.3 « Est-ce que les GM ont mené des activités avec d'autres leaders de la communauté ? », Guide Notable, Annexe.

³¹ Questions : 7.2 « Est-ce que vous discutez souvent avec les filles (fréquence des discussions) « ? Guide Grand-mères, Annexe.

³² Questions 7.2a « Est-ce que vous discutez avec les filles sur des thèmes liés à la sexualité ? » Guide Grand-mères, Annexe.

³³ Souvent les grand-mères ont donné plus d'une réponse.

« Je discute beaucoup avec les jeunes filles. Je les réuni très souvent pour discuter des changements chez les jeunes à l'âge de la puberté, des problèmes des mariages et grossesses précoces », GML de Bakayoko.

« Chaque semaine nous discutons avec les filles. Nous parlons de l'hygiène des règles, problèmes des grossesses précoces et de la bonne éducation », GML de Koumera.

Certaines grand-mères soulignent l'importance de parler clairement avec les jeunes filles de thèmes liés à leur éducation sexuelle pour que les filles puissent bien comprendre et donc être mieux protégées.

« Je discute très fréquemment avec les filles. Ces dernières se plaisent de nous écouter, elles sont à l'aise. Nous discutons beaucoup sur les questions de sexualité et cela nous le faisons sans gêne. Il n'y a pas de question ou de points tabous entre nous. On leur explique en détails les affaires de femmes pour qu'elles comprennent. Autrefois, on n'était pas très claire dans nos propos car on y mettait trop de pudeur ce qui n'est pas le cas maintenant », GML de Hafia.

Discussions individuelles et de groupe

A la question posée : « Est-ce que vous avez discuté de la sexualité avec les jeunes filles seules ou avec les autres grand-mères ? ³⁴ », plus de la moitié des grand-mères a répondu de parler aux filles individuellement et une moitié de le faire seule ou en collaboration avec les autres. Les grand-mères qui approchent ces discussions individuellement parlent surtout aux jeunes filles de leur propre famille mais aussi aux jeunes filles du voisinage.

« Je discute avec les filles de ma famille surtout quand elles sont à l'âge de puberté. Je leur parle de l'importance d'être prudente par rapport aux garçons car tout rapport sexuel entretenu après avoir vu les règles entraine une grossesse non voulue qui peut être dangereuse », GML de Koulandiala.

« Maintenant nous avons commencé de parler à nos petites filles de sexualité et de d'autres problèmes concernant leur éducation. Nous le faisons seules mais quelquefois en groupe ou avec d'autres grands-mères ». GML de Koulandiala

Ces données nous disent que les grand-mères sont en train de récupérer la communication avec les jeunes filles et leur rôle d'éducatrices, rôle qui commence en famille pour continuer dans la communauté.

« Ce n'est d'ailleurs qu'avec les jeunes filles de mon coin que j'ai mené mes activités ; parfois chez moi ou dans une autre maison. Je fais des contes avec elles, des chants, des danses traditionnelles et même ce que nous avons appris de la formation : des conseils pour grandir sans trop de risques ; on les prépare à se prendre en charge quand elles voient la première fois leur règles sans s'affoler », GML de Némataba.

L'opinion des jeunes-filles sur les rencontres avec les grand-mères et les discussions sur la sexualité

³⁴ Question 7.2b, Guide grand-mères, Annexe.

A la question si les grand-mères organisent des rencontres avec elles pour discuter³⁵, presque toutes les jeunes filles ont répondu positivement³⁶. Selon les jeunes filles les grand-mères ont parlé avec elles de plusieurs questions³⁷. En dehors des thèmes liés à la sexualité, selon une très grande majorité elles ont parlé des valeurs de la tradition (respect et pudeur), lu des contes et enseigné des chants et des danses ; pour plus d'un tiers des jeunes filles les grand-mères ont parlé de l'importance des études.

« Nous discutons du respect des parents et des personnes âgées, de la considération de la tradition et des grossesses précoces », Jeunes filles de Koulandiala.

Toutes les jeunes filles qui ont discuté avec les grand-mères (presque la totalité d'entre elles), ont affirmé qu'elles ont parlé de sexualité³⁸.

Durant ces rencontres, les grand-mères ont abordé des sujets comme : comment éviter les grossesses précoces (selon toutes les filles) ; les menstruations (selon trois quarts des filles) ; les changements qui interviennent dans l'adolescence (selon la moitié).

Les jeunes filles ont affirmé (presque toutes) d'être à l'aise pour parler de sexualité avec les grands-mères et de trouver ces discussions intéressantes³⁹.

« Ces rencontres sont très intéressantes. Les grand-mères nous enseignent beaucoup de choses et avec les séances que nous avons faites lors du Forum à l'école, ils ont beaucoup renforcé nos connaissances sur la puberté, les règles », Jeunes filles de Nemataba.

« Nous sommes à l'aise avec elles. Ce sont nos grand-mères et nous avons l'habitude de les taquiner donc cela devient plus facile », Jeunes filles Koumera⁴⁰.

Discuter de sexualité avec les filles est une activité nouvelle

La lecture des données nous indique que cette aptitude au dialogue avec les filles et au dialogue sur des sujets liés à la sexualité, est une nouveauté. Avant la formation les grand-mères ne parlaient pas avec les jeunes filles de thèmes touchant la sexualité, mais elles avaient presque toujours une bonne communication avec les filles.

« Je discute avec les filles avant qu'elles ne voient leur règle. Avant, je n'en parlais pas. Maintenant, je sais que c'est très important d'anticiper sur ce qui se passera demain dans leur vie. Si les filles ne sont pas préparées, il peut y avoir des conséquences désastreuses pour toujours pour elles », GML de Nassouroulaye.

³⁵ Question 2.1 « Est-ce que les grand-mères organisent des rencontres avec les filles en groupe ? » Guide Jeunes Filles, Annexe.

³⁶ Le 16% qui dise n'avoir pas rencontré les grand-mères pour discuter appartient tout au village de Saré Sankoulé.

³⁷ Question 2.1a « Qu'est-ce que vous discutez avec les grand-mères ? », Guide Jeunes Filles, Annexe.

³⁸ Question 2.1b, « Est-ce que les GM discutent avec vous sur des questions liées à la sexualité ? Qu'est-ce qu'elles vous disent ? » Guide Grand-mères, Annexe.

³⁹ Selon la coutume traditionnelle de ces régions, entre générations alternes, et donc entre grand-mères et les jeunes filles, il existe une relation empruntée à la plaisanterie dite de « cousinage ». Dans cette relation y a la possibilité de parler sans gêne de sujets pas traités entre filles et parents, parmi lesquels ceux liés à la sexualité. Toutefois cette relation c'était affaiblie avec l'interruption du dialogue parmi les générations, dont le renforcement est un des objectifs de GMP.

⁴⁰ Ici les jeunes filles font référence à une coutume de la tradition pour lesquels entre grands-parents et neveux il y a des relations à plaisanterie pour lesquelles les personnes impliquées peuvent communiquer librement et tranquillement sur plusieurs sujets.

« Je discute beaucoup avec les jeunes filles. Aujourd'hui, nous avons compris que les filles doivent avoir beaucoup d'informations sur leur règle mais aussi sur leur façon de se comporter », GML de Nassouroulaye.

6. L'approche communicative utilisée par les grand-mères avec les jeunes filles

D'après les interviews tous les acteurs disent que la qualité de la communication entre les grand-mères et les jeunes filles a changé.

Toutes les grand-mères interviewées affirment que leur façon de communiquer avec les jeunes filles a évolué pour privilégier l'écoute et le dialogue⁴¹.

Les changements de l'approche éducative

Presque toutes les grand-mères disent d'avoir eu, avant la formation, des relations difficiles avec les jeunes filles. Un quart d'entre elles dit même avoir eu avec les jeunes filles une « non » - approche, basée sur l'absence de relations et sur la distance ; beaucoup plus de la moitié des grand-mères avouent qu'avant la formation elles étaient très autoritaires avec les jeunes filles, elles imposaient leurs ordres à travers les cris, le conflit, la punition.

« Avant, nous ne discutons pas avec les filles, nous leurs donnions des ordres... » GML de Nassouroulaye ; « Avant, je ne faisais que crier, gronder et menacer ». GML de Koulandiala ; « Autrefois, je réagissais négativement quand un enfant se comportait mal, c'est à dire que je n'hésitais pas à frapper », GML de Bakayoko.

Les grand-mères qui basaient leur approche avec les adolescents sur la peur, disent maintenant, d'utiliser le dialogue et l'écoute. Elles disent d'avoir remplacé la peur et l'absence de communication par le calme, l'écoute et le dialogue. La communication par l'écoute maintenant est régulière.

« Ma communication avec les jeunes filles a beaucoup changé. Avant j'évitais même de leur parler car le plus souvent, elles ne sont pas respectueuses. J'ai compris avec la formation que ce n'était pas la bonne attitude à adopter envers elles et que nous devons nous rapprocher d'elles et essayer de les éduquer et de les aider. De plus en plus, je les appelle et discute avec elles », GML de Badiara.

Il est intéressant de souligner qu'une petite minorité des grand-mères disent d'avoir privilégié le dialogue avec les jeunes filles même avant la formation. Cependant ; ces relations ont amélioré parce que maintenant elles sont plus disponibles à écouter les filles.

Dans ce petit groupe beaucoup disent : « Avant je donnais des conseils mais maintenant j'écoute les jeunes filles et je demande leurs avis ; je communique plus ».

L'importance de la communication par l'écoute

L'attention et l'importance d'écouter les raisons et les besoins des adolescentes est souvent citée parmi les changements intervenus dans la communication. Presque toutes les grand-mères disent

⁴¹ Questions 4. « Est-ce que votre façon de communiquer avec les jeunes filles a changé en quelque sorte depuis la formation ? »

4a « Comment a-t-elle changé ? »

4b « Qu'est-ce que vous faites aujourd'hui et que vous ne faisiez pas avant ? » Guide Grand-mères, Annexe. Dans les notes des interviews analysées les trois questions sont synthétisées dans une réponse unique.

d'utiliser maintenant l'approche du dialogue par l'écoute : « Je suis plus attentive aux filles, je prends le temps de parler avec elles, d'écouter leur point de vue ».

Les grand-mères maintenant écoutent les filles, demandent leur avis, prennent en considération leur points de vue et, fortes de ces informations, cherchent de donner de bons conseils.

« Notre façon de communiquer avec les jeunes filles a beaucoup changé. Maintenant, on est plus attentives à leurs préoccupations, on les écoute et nous demandons leurs points de vue sur les différents thèmes que nous développons avec elles. Maintenant on crie moins, injurions de moins en moins mais cherchons le dialogue. On a compris l'importance de l'écoute, contrairement à avant où il n'y avait même pas de contact entre elles et nous. Aujourd'hui, c'est différent », GML de Koulandiala.

« Nous ne savions pas qu'il était important d'écouter les filles qui pour nous ne pouvaient rien nous apprendre. Maintenant, nous les écoutons car nous savons qu'elles savent des choses que nous ne connaissons pas. Aussi si nous ne les n'écoutons pas, nous ne pourrons pas savoir ce qu'elles veulent et ainsi, nous ne pourrons pas les aider », GM de Nassouroulaye.

L'approche par l'écoute et le dialogue est adoptée par les grand-mères aussi en cas de conflit.

Certaines d'entre elles soulignent d'avoir, maintenant, « la confiance de dialoguer et de discuter même quand il y un problème ».

L'avis des jeunes filles en relation à l'approche communicative des grand-mères envers elles

Les jeunes filles ont été interviewées sur les changements de l'approche communicative des grand-mères⁴².

Presque toutes registrent des changements très positifs dans l'approche des grand-mères qui maintenant est orienté au dialogue.

Parmi les témoignages des jeunes filles en relation à ces changements on trouve : "Les grand-mères sont devenues plus proches et attentives ; elles nous protègent et communiquent mieux ; elles sont plus douces, elles utilisent l'écoute. Elles s'amuse beaucoup avec nous, avant nous grondaient. Elles sont moins agressives. Elles ne nous insultent plus et ne nous crient plus dessus sont devenues gentilles, nous donnent des conseils".

« Les grands-mères communiquent beaucoup maintenant avec nous. Elles sont devenues plus proches de nous et plus attentives à nos activités. Elles veillent beaucoup plus sur nous qu'avant. Avant, elles n'avaient pas cette attention et ne communiquaient pas suffisamment avec nous. Maintenant, elles ne crient pas et elles sont douces avec nous. Nous pensons que cette façon est plus intéressante pour nous car cela nous permet de mieux comprendre et de mieux gérer notre vie », Jeunes filles de Badiara.

Le changement dans la façon de communiquer des grand-mères envers les filles représente un facteur important dans la théorie du changement en relation au développement holistique des filles.

⁴² Question 1.3 « Depuis un certain temps, est-ce que vous avez vu des changements dans la façon dont les grand-mères communiquent avec vous/les jeunes filles dans le village ? », Guide Jeunes Filles, Annexe.

7. L'implication des Grand-Mères Leaders dans la résolution des problèmes et/ou dans le développement de leur village

L'analyse des données montre qu'au-delà des discussions, depuis la formation, la majorité des grand-mères prennent des initiatives et agissent pour résoudre des problèmes communautaires et/ou pour le développement de leur localité.

Presque toutes les grand-mères⁴³ ont affirmé de vouloir s'engager pour résoudre des problèmes communautaires.

Les initiatives des grand-mères

Les grand-mères parlent de plusieurs initiatives durant interviews : la résolution des conflits (citée par plus que la moitié) ; l'organisation régulière des journées d'assainissement du village (citée par la moitié) ; l'ouverture des caisses de solidarité pour différentes raisons (citée par plus d'un tiers) comme une caisse pour les besoins des enfants démunis à l'école ; une caisse de solidarité villageoise pour les malades ; une tontine d'épargne.

Les grand-mères se sont aussi occupées, de façon ponctuelles, d'actions comme : l'organisation et la participation à la réalisation d'un pont entre deux villages ; la recherche d'une solution pour la fermeture d'un puit ; l'organisation et la participation à la remise en place d'une route coupée par un ruisseau ; des actions pour arrêter l'errance des animaux ; l'institution d'une journée de reboisement à l'école.

« Depuis la formation, nous nous sommes souvent réunies pour régler des conflits dans le quartier et les grand-mères sont les initiatrices de cette action », GML de Hafia

« Après la formation, nous nous sommes réunis pour trouver une solution à la route coupée par un ruisseau. Toute la population s'est mobilisée pour remblayer le ravin avec des cailloux. Aujourd'hui la route est devenue praticable. Nous avons également assaini plusieurs fois le village avec toutes les couches de la population. Toutes ces actions sont initiées par les grand-mères », GML de Saré Sankoulé.

Celles qui se sont impliquées dans ces initiatives ont généralement travaillé avec d'autres grand-mères, seulement le 12% a agi individuellement, mais aussi dans ces cas la communication avec les autres reste importante.

« Certaines actions nous les menons en synergie et d'autres individuellement mais nous nous communiquons sur tout ce qui se passe », GML de Koulandiala.

L'avis des notables et des jeunes filles sur l'implication des grand-mères dans la résolution des problèmes communautaires⁴⁴

Tous les notables ont affirmé⁴⁵ que les grand-mères ont su agir dans la communauté ou à l'école pour résoudre des problèmes qui les inquiètent.

⁴³ Questions posées : 6. « Depuis la formation, est-ce que vous avez mené quelques actions dans la communauté pour résoudre un problème ou prendre des initiatives pour le développement de votre localité ? », Guide Grand-mères, Annexe.

6a « Vous l'avez résolu/initié seule ou avec les autres GMs ? ».

6b « Quel problème/initiative ? », Guide Grand-mères, Annexe.

⁴⁴ Les notables et les jeunes filles ont été questionnés sur ce sujet.

⁴⁵ Question 3.1 « Est-ce que les GM ont une fois mené des actions au sein de la communauté ou à l'école pour résoudre les problèmes qui vous préoccupent ? », Guide Notables, Annexe.

Plus des deux tiers des notables disent que les grand-mères sont engagées dans les écoles ; pour les deux tiers elles encadrent les jeunes filles ; la moitié dit qu'elles s'occupent de problèmes liés à l'insalubrité ; pour un tiers des notables elles règlent les conflits en famille et en communauté.

« Les grands – mères ne sont plus dans l'indifférence. Elles sont dans les observations et dans l'implication de tout le monde. Elles ont partagé leur volonté de travailler avec tous les leaders autour de la résolution des problèmes d'insalubrité, de mariage des filles et de la scolarisation des filles », Les notables de Bakayoko.

Toutes les jeunes filles affirment que les grand-mères s'impliquent dans la résolution des problèmes communautaires. Toutes les jeunes filles ont affirmé ⁴⁶ que les grand-mères se sont engagées pour résoudre des situations ou des problèmes dans la communauté ou à l'école concernant les filles ou les garçons.

Pour les deux tiers des jeunes filles les grand-mères ont cherché de résoudre des conflits ; pour une petite moitié elles collaborent pour la poursuite scolaire des enfants, dans la médiation école-communauté et dans la narration des contes à l'école ; pour une minorité exigüe, les grand-mères sont actives dans l'assainissement et dans la résolution des problèmes d'insalubrité.

L'engagement des grand-mères pour résoudre les problèmes communautaires est aussi témoigné par les observations de tous les notables et de toutes les jeunes filles.

Evaluer la participation des grand-mères dans la résolution des problèmes du village à travers l'analyse des actions concrètes permet de comprendre les changements intervenus. L'implication dans des actions communautaires nous montre que la confiance en soi des grand-mères a augmenté comme la solidarité et la collaboration pratique avec d'autres acteurs communautaires.

V. Conclusions

L'évaluation a montré que toutes les grand-mères ont vraiment apprécié la formation qui leur a permis de jouer leur rôle dans la famille et dans communauté avec plus de confiance et d'assurance. Elles ont des meilleures relations sociales et elles ont acquis des nouvelles compétences.

Presque toutes les jeunes filles ont beaucoup apprécié les changements dans la qualité de la communication avec leurs grand-mères, elles parlent plus aisément avec elles de thèmes divers, y compris ceux liés à la santé de la reproduction.

Tous les notables remarquent et apprécient le fait que les grand-mères sont maintenant sensibles aux problèmes communautaires et cherchent des solutions ; qu'elles soient engagées à collaborer dans les écoles et surtout à s'impliquer dans l'encadrement des jeunes filles.

L'évaluation montre que pour l'ensemble des objectifs de la formation, les changements rejoints par les grands-mères sont positifs.

- ➔ Toutes les grand-mères leaders disent avoir acquis de nouvelles connaissances sur les changements hormonaux et psychologiques des filles adolescentes. Avec ces nouvelles informations elles comprennent mieux les filles et dialoguent plus facilement avec elles,

⁴⁶ Question 2.4 « Est-ce qu'il y a eu des situations/problèmes dans la communauté ou à l'école concernant les filles ou les garçons que les GM ont aidé à résoudre ? Expliquer », Guide Jeunes Filles, Annexe.

elles ont plus d'arguments pour les protéger. Mieux comprendre les changements psychologiques facilite le dialogue et permet un meilleur encadrement des adolescentes.

- ➔ Le rôle des grand-mères en famille et en communauté a changé : la majorité prend des initiatives pour le bien-être des jeunes filles et pour la cohésion familiale et communautaire avec plus d'assurance. Presque toutes les grand-mères ont maintenant de meilleures relations avec les jeunes femmes et les adolescentes, et sont plus respectées par les autres acteurs communautaires. Tous les notables remarquent un changement dans le rôle des grand-mères dans la communauté.
- ➔ Toutes les grand-mères leaders affirment que la solidarité entre elles a augmenté. Maintenant elles discutent des problèmes de la communauté et cherchent des solutions aux problèmes des jeunes filles et de leurs villages. Les relations entre les grand-mères sont plus solides, elles s'engagent ensemble dans les activités liées à l'encadrement des jeunes filles et au bien-être de la communauté.
- ➔ La majorité des grand-mères collabore maintenant avec les autres leaders communautaires, partage avec eux les contenus de la formation pour les impliquer dans la résolution des problèmes communautaires pour le bien-être de la communauté. Avant la formation les grand-mères ne collaboraient habituellement pas avec les autres leaders communautaires. La majorité d'entre elles a commencé à collaborer avec les enseignants dans les écoles. La majorité des grand-mères collabore maintenant avec les mères des jeunes filles pour améliorer l'éducation et l'encadrement des adolescentes.
- ➔ Toutes les grand-mères disent avoir amélioré la communication avec les jeunes filles, elles ont abandonné l'approche basée sur les ordres et la peur pour adopter l'écoute et le dialogue. Maintenant elles écoutent beaucoup plus les filles, demandent leur avis, prennent en considération leur idées pour leur donner de bons conseils.

Toutes les grand-mères leaders disent que maintenant elles parlent fréquemment avec les jeunes adolescentes pour les appuyer. Toutes les grand-mères discutent de plusieurs sujets qui touchent à leurs vies et presque toutes abordent des thèmes liés à la santé reproductive. Toutes les jeunes filles apprécient ces discussions et disent qu'elles parlent bien des différents sujets avec les grand-mères.

- ➔ Presque toutes les grand-mères leaders s'activent, de façon individuelle ou collective, dans la médiation, dans la résolution des conflits et dans la promotion d'activités communautaires d'aménagement et assainissement. Tous les notables et toutes les jeunes filles remarquent et apprécient l'engagement des grand-mères pour promouvoir le bien-être communautaire et des jeunes filles.

Observations

L'étude montre que les grand-mères ont été très réceptives à la formation, qui leur a permis d'optimiser leurs qualités de leaders.

Durant toutes les étapes de la formation des grand-mères leaders nous avons pu comprendre que dans les communautés il existe des grand-mères leaders « naturelles » qui sont prêtes à s'ouvrir aux

nouvelles connaissances et à s'engager pour le bien-être des leurs communautés et des jeunes filles⁴⁷, dès qu'elles se sentent valorisées.

Avant la formation, si ces grand-mères leaders naturelles exerçaient leur rôle, elles n'avaient pas assez de confiance en elles-mêmes et n'étaient ni reconnues, ni encouragées par leurs communautés.

La formation a valorisé les grand-mères et leur a donné de nouvelles compétences ce qui leur a permis de redécouvrir leur rôle de leaders, demeuré caché auparavant.

La formation a contribué à améliorer la communication et les rapports entre les grand-mères et les mères ce qui leur a permis de mieux encadrer les jeunes filles. En partageant les connaissances acquises avec les mères, les grand-mères ont vu leurs échanges avec les jeunes filles évoluer positivement.

Dans la région où la formation s'est déroulée, comme ailleurs en Afrique, c'étaient les femmes les plus âgées dans le passé qui s'occupaient de l'encadrement et de la transmission des connaissances aux adolescentes. Les grands-mères, grâce aux nouveaux contenus et aux compétences sociales acquises se sont senties importantes et ont su valoriser leur rôle, véritable ressource pour toute la communauté et pour le bien-être des jeunes filles en particulier.

VI. Recommandations

- L'étude montre que rétablir le rôle des grand-mères leaders a porté à une amélioration de la cohésion en famille et en communauté. Cela porte à une meilleure coopération et au partage des valeurs et des objectifs à promouvoir pour le bien-être de toute la société et en particulier des jeunes-filles ; par une meilleure participation et collaboration dans la résolution des problèmes communautaires et par l'inclusion de tous les acteurs familiaux et communautaires dans ce processus.

Souligner et renforcer le rôle des GML peut être essentiel pour les projets qui visent à la cohésion sociale.

- L'étude a montré que les grand-mères leaders naturelles existent et qu'une stratégie qui reconnaît leur rôle et accroît leurs connaissances et leur confiance leur permet de s'impliquer davantage au bénéfice de la collectivité et des adolescentes. Les stratégies qui cherchent à valoriser le rôle des grand-mères en optimisant leurs qualités de leaders communautaires pourront être utiles dans beaucoup d'autres parties de l'Afrique.
- Durant ce parcours, qui cherche l'implication et la valorisation des grand-mères ; il est important de se concentrer sur la qualité des relations entre les grand-mères et les mères, pour leur permettre de développer une stratégie conjointe, familiale et communautaire pour favoriser le développement holistique des jeunes filles.

⁴⁷ Une étude préalable avait montré l'existence de leaders naturels parmi les grand-mères dans des communautés du département de Vélingara, *Investigation sur le leadership des grand-mères dans les villages impliqués dans le programme Développement Holistique des Filles dans le Département de Vélingara*, The Grand Mother Project, 2012.

- Les programmes qui se concentrent sur le développement holistique des filles devraient cultiver la ressource qui existe dans toutes les communautés, à savoir, les grand-mères leaders, en développant des stratégies qui approfondissent leurs connaissances et rétablissent leur autorité naturelle étant donné leur rôle dans la socialisation des jeunes filles.

Bibliographie

Chiesi A.M., « Social Cohesion and related Concepts » in N. Genov (ed.), *Advanced in Sociological Knowledge over half a Century*, Verlag fur Sozialwissenschaften, Wiesbaden, 2004.

Foglizzo P., « Coesione Sociale », *Aggiornamenti Sociali*, 2012.

Lulli F., Investigation sur le leadership des grand-mères dans les villages impliqués dans le programme Développement Holistique des Filles dans le Département de Vélingara, The Grand Mother Project, 2012.

Musoko A.S., Scoppa C., Mamnoncourt E., Dialogue communautaire et culture : appuyer les jeunes filles pour un avenir meilleur, The Grand Mother Project, 2011.

Teddy Balde F., Etude de base des connaissances, attitudes et pratiques en rapport avec l'éducation des enfants et le développement holistiques des filles, The Grand Mother Project, 2017.

UNFPA – GEEP, Sénégal : Etude sur les grossesses précoces en milieu scolaire, Rapport, Juin 2015.

UNFPA-UNICEF, Evaluation conjoint. Programme conjoint UNFPA-UNICEF sur les mutilations génitales féminines/excision : accélérer le changement (2008-2012), 2013.

UNICEF, State of the World Children, 2016.

UNICEF, Statistics; Info by Country: Senegal, UNICEF 2013.